A propos de l'observation d'un Flamant rose *Phoenicopterus ruber* porteur d'une bague de couleur.

Par Xavier COMMECY

Le 8 novembre 2003, au cours d'un des comptages concertés que les observateurs de Picardie Nature effectuent régulièrement sur le littoral picard, nous avons pu observer (en compagnie de T. RIGAUX) un Flamant rose immature sur l'une des mares du Hâble d'Ault (commune de Cayeux-sur-mer -80-). L'oiseau se nourrissait à la manière caractéristique des individus de son espèce, arpentant la pièce d'eau peu profonde à cet endroit. Ceci nous permis de repérer immédiatement qu'il était bagué : une bague rouge au-dessus du tarse droit, une bague métallique au-dessus du tarse gauche. Excités à l'idée de lire une bague qui permettrait de prouver, pour la première fois, une origine méditerranéenne des quelques Flamants roses parfois observés sur le littoral picard, nous nous efforçons à lire le code alphanumérique inscrit en lettres blanches sur la bague rouge. Après quelques difficultés, l'oiseau étant à une centaine de mètres de nous, nous lisons ZV15 (de bas en haut). L. GAVORY que nous rencontrons quelques temps après, à qui nous signalons notre observation se rend sur place et réussit à prendre une photographie numérique de l'animal. (Il fallut pour cela que les pattes de l'oiseau fussent visibles, le Flamant pêchant parfois avec de l'eau jusqu'au ventre... rendant ainsi toute observation de la bague impossible) et nous confirme lorsque nous le rejoignons à la vue de l'écran de son appareil notre précédente lecture.

Grâce au site de D. RAES sur les programmes européens de baguages colorés www.cr-birding.be, nous apprenons très vite que ce type de bague colorée est posé dans le cadre d'un suivi des populations... allemandes de Flamants. C'est la déception voire l'incrédulité. Où est notre origine méditerranéenne attendue?

Quelques jours plus tard, nous recevons un long message de Olaf & Susanne GEITER de la Zwillbrocker Biologische Station nous donnant quelques informations sur cette origine surprenante.

C'est la traduction de ce message ainsi que d'autres échangés ensuite et les informations obtenues grâce à la visite du site web de cette station biologique que nous nous proposons de découvrir dans cette note (avec l'aimable autorisation d'Olaf et Suzanne GEITER que nous remercions ici).

Une colonie *allemande* de Flamants roses!

La réserve de Zwillbrocker-Venn (52°3'N 6°42'E) est située en Allemagne, en Rhénanie du nord - Westphalie, à environ 100 kilomètres au nord-ouest de Dortmund et 100 kilomètres au sud-est d'Amsterdam, soit à plus de 100 kilomètres des mers et à 420 kilomètres en ligne droite du littoral picard. La station biologique de Zwillbrock gère plusieurs milieux naturels voisins dont la Flackwasser, une grande zone humide au cœur de la Zwillbrocker-Venn, où on trouve l'île aux Flamants, lieu de la colonie de reproduction de l'espèce.

Depuis 1982, des Flamants roses visitent le Zwillbrocker-Venn au printemps et en été. D'environ 6 oiseaux la première année, cette colonie a cru à un maximum de 40 oiseaux en 1996 et est maintenant stable à environ 35 oiseaux appartenant en fait à 3 espèces distinctes : environ 25 Flamants du Chili *Phoenicopterus chilensis*, environ 10 Flamants Roses *Phoenicopterus ruber roseus* et 1 Flamant des Caraïbes *Phoenicopterus ruber ruber*.

En 1983, ces oiseaux ont commencé à nicher (cette première année là, uniquement des Flamants du Chili) et depuis ils nichent avec succès dans le Zwillbrocker-Venn avec une moyenne de 4 à 5 jeunes par an. Pendant les années 80, les jeunes Flamants s'envolaient de leurs propres ailes et par exemple en 1985 3 juvéniles ont été vus dans les deltas du Rhin, de la Meuse et de Scheld dans le sud-est des Pays-Bas qui sont ainsi devenus les aires d'hivernage de différentes espèces de Flamants en Europe de l'Ouest.

En 1987, le jeune biologiste Philipp KEßLER a commencé à baguer les jeunes Flamants nés dans le Zwillbrocker-Venn avec différentes combinaisons de bagues de couleurs et depuis 1991 des bagues métalliques sont aussi posées. Depuis 1993, des Flamants roses *P.r.roseus* nichent avec certitude au Zwillbrocker-Venn, et

des oiseaux nés sur place reviennent régulièrement sur la colonie qui les a vu naître.
Depuis 1995, les bagues rouges du même type que celles utilisées dans les colonies méridionales européennes avec 4 marques associées à une bague métal sont utilisées et les jeunes de l'année sont bagués quand ils sont poussins.
En 1995, pour la première fois, des Flamants des Caraïbes ont tenté de nicher au Zwillbrocker-Venn, sans succès cette année là.
Après 1997 et la disparition du mâle du couple, la femelle s'est appariée avec un Flamant rose et lui est toujours attachée depuis, produisant en 2001 un jeune (marqué ZV17 et jamais revu depuis son départ de Zwillbrocker-Venn).
En 2003, ce couple donne un nouveau poussin, il est marqué ZV15 **ou** ZV18 car lors du marquage des poussins, il n'a malheureusement pas été possible de distinguer l'hybride de celui venant d'un autre issu d'un couple de purs Flamants roses. Rappelons que c'est ZV15 que nous avons vus ; c'est donc peut-être un hybride Flamant rose X Flamant des caraïbes.
De 1996 à 2000 la colonie des diverses espèces de Flamants est active mais aucun jeune ne s'est envolé. En revanche ces 3 dernières années ont été marquées par le succès de plusieurs couples :
6 jeunes en 2001 (ZV09 à ZV13 et ZV17), 2 jeunes en 2002 (ZV23 et ZV24) et 5 jeunes en 2003 (ZV15, ZV16, ZV18, ZV19 et ZV20).
Les Flamants sont présents de Mars à Juillet à Zwillbrock et l'aire d'hivernage qui a été repérée dès 1985 dans le sud des Pays-Bas dans le vaste delta du Rhin est toujours utilisée. Jusqu'à l'observation de "notre" ZV15, aucune observation de Flamants bagués à Zwillbrock n'avait été rapportée en dehors de l'Allemagne ou des Pays-Bas. L'oiseau repéré le 08 novembre a ensuite été régulièrement observé sur le même site jusqu'au 07 décembre et il fait une petite excursion au Parc Ornithologique du Marquenterre - à quelques kilomètres au nord - le 29 novembre où il y fut repéré (P. CARRUETTE comm. pers.).

L'origine des Flamants "roses" observés en Picardie

Avec cette découverte d'un oiseau venant avec certitude de la colonie allemande, il nous a semblé indispensable de revisiter l'ensemble des données littorales picardes de cette espèce à la lueur de cet éclairage nouveau. De même, c'est peut-être un oiseau de cette colonie qui a été repéré l'année dernière sur un des sites inondés du plateau picard -à Brancourt-le-Grand (02), bien que cet oiseau, un immature, n'était pas bagué (DAUMAL 2002).
Des Flamants ne sont pas vus chaque année sur le littoral picard, mais occasionnellement : il s'agit soit d'oiseaux isolés soit de petits groupes : un maximum de 8 individus a été noté mais souvent ces groupes ne comprennent que 2 à 3 individus. Jusqu'à maintenant, l'avis général était que les observations régionales des Flamants « roses » étaient dues à des oiseaux échappés de captivité, d'autant que les déterminations spécifiques ou subspécifiques mettaient régulièrement en évidence la présence d'oiseaux d'espèces ou sous espèces exotiques (voir SUEUR 1979 ou SUEUR et TRIPLET 1999, par exemple, qui ont fait de bons bilans des observations sur le littoral picard).

Nous avons voulu ainsi essayer de savoir s'il y avait une différence entre les occurrences de Flamants "roses" avant 1983 (date de l'installation pérenne à Zwillbrock) et après. Pour cela nous n'utiliserons pas les données cumulées (contrairement à ce qu'ont pu faire SUEUR et TRIPLET *ibid*) mais avons relevé dans les synthèses ornithologiques parues et à paraître dans l'Avocette les dates d'arrivées ou de premières observations des oiseaux sur le littoral. Ces arrivées sont comptées pour 1 même si plusieurs oiseaux arrivent en même temps et, lorsqu'il y avait un stationnement prolongé, nous avons relevé les dates de départs (ou du moins de dernière observation).
L'analyse se basant sur un faible nombre d'informations, seules des tendances à confirmer pourront être énoncées.

Tab. 1 : arrivées des Flamants roses (toutes espèces) sur le littoral picard

	Janv.	Fev.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
De 1972 à 1982			2	1	2	1	3	2	6	2		1
De 1983 à 2003	1		1	2	2	1	2	1	1		1	

Tab. 2 : départs des Flamants roses (toutes espèces) sur le littoral picard

	Janv.	Fev.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
De 1972 à 1982	3					2		3	1	1		2
De 1983 à 2003					1			3				

A l'analyse des données des tableaux 1 et 2, il apparaît que les Flamants "roses" étaient plus fréquents entre 1972 et 1982 : 20 arrivées en 11 ans qu'entre 1983 et 2003 : 12 arrivées en 21 ans.
Durant la première période, 1 seule arrivée est notée en hiver (décembre) soit 5%, alors que pendant la seconde, 2 le sont durant la même période (janvier et novembre) soit 16 %. Peut-on y voir les traces d'une occupation du littoral picard comme aire d'hivernage des Flamants allemands, extension de leur aire habituelle plus septentrionale centrée sur le sud des Pays-Bas?
De 1972 à 1982, le maximum des arrivées se faisait en juillet- août et surtout septembre (11 cas, 55%), ce que nous expliquions par la dispersion d'oiseaux élevés et nés en captivités ou par l'arrivée d'oiseaux sauvages d'origine camarguaise? Depuis 1983, les arrivées se font en tous mois d'été, on peut y voir les traces d'une dispersion d'oiseaux plus proches... mais cela reste à prouver.
Concernant les départs des oiseaux ayant stationné au moins quelques jours en plaine maritime picarde ; durant la première période, l'essentiel des départs se faisait en janvier (4 cas 32%), depuis, il n'y a pas de date privilégiée. Peut être cela montre-t-il que les flamants erratiques se regroupent dans l'estuaire du Rhin en compagnie des oiseaux de la colonie allemande qui y passent l'hiver, ne séjournant que peu de temps sur les autres sites...?
Pour la baie du Mont Saint-Michel, un peu au sud de la baie de Somme, l'espèce (ou les espèces?) est encore moins fréquente que sur le littoral picard : 3 arrivées entre 1975 et 1982 (mai, juin et novembre) ; 3 arrivées entre 1983 et 1999 (mai, octobre et novembre). (BEAUFILS 2001). A noter l'arrivée de 3 juvéniles début octobre 1998 qui stationneront quelques semaines. Dispersion des Flamants nés en Allemagne? De toute manière ceci nous apporte peu d'éléments nouveaux.

Rien ne semble très net, des hypothèses à confirmer ou infirmer sont avancées. Il n'en reste pas moins qu'une attention soutenue doit être apportée (en particulier sur la recherche de bagues colorées) aux différentes espèces de Flamants « roses », qui ne sont plus si exotiques que cela ni même si méridionales que nous ne le pensions depuis la surprenante installation de cette petite colonie reproductrice au nord de l'Allemagne.

BIBLIOGRAPHIE

BEAUFILS M. (2001). Avifaune de la baie du Mont Saint-Michel, 1979-1999. Enquête sur un site complexe. GONm, SEPNB.

DAUMAL T. (2002. Intérêt ornithologique des zones de grande culture temporairement inondées de "Picardie intérieure" en 2002. *L'Avocette* 26 (2-3) : 55-66.

SUEUR F. (1979) : Le Flamant rose *Phoenicopterus ruber* dans la Somme. *L'Avocette* 3 : 23-24.

SUEUR F. et TRIPLET P. (1999) : Les oiseaux de la Baie de Somme. SMACOPI-GOP. 510p.

Xavier COMMECY
4 Place Godailler Decaix
80800 GENTELLES
xavier.commecy@wanadoo.fr